

Laissez venir à moi les petits enfants...

Livret des parents

Évangile selon St Marc, chapitre 10, versets 13 à 16

Des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement.

Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. »

Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

Une œuvre d'art à contempler



Le Christ désignant un enfant, plaque ajourée en ivoire (12,8 cm x 11,9 cm) vers 968

Musée du Louvre

<http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/plaque-ajouree-le-christ-designant-un-enfant>

Saint Pierre, reconnaissable à ses clés, est au premier rang et le groupe des disciples fait bloc derrière lui. Dans une foule aussi compacte, pas de place pour un enfant. On se serre, on pose le menton sur l'épaule du voisin : chacun cherche à être le mieux placé. Coincé entre le cadre et l'épaule de son voisin, on aperçoit le visage de l'un d'eux qui essaie péniblement de se frayer un chemin. Rechercher la première place, n'est-ce pas là une logique bien humaine ? Une discussion venait justement de s'élever entre les disciples, nous dit l'Évangile, « pour savoir qui était le plus grand parmi eux » (Lc 9, 46).

Celui qui se fera petit

À propos, dans cette image, qui est le plus grand ? Le Christ, bien sûr, car dans les codes de représentation de cette époque, l'échelle de représentation d'un personnage permet d'en mesurer l'importance. Et dans ce cadre étroit, on perçoit facilement que si Jésus se tenait droit, il dominerait d'une tête tous les autres. Pour autant, le Christ ne profite pas de sa taille. Pour répondre à la question de ses disciples, au contraire, il se penche (sa tête est inclinée à 90 degrés). Il le fait pour accueillir le petit enfant qui occupe l'espace central et qui, d'un pas encore hésitant, s'avance vers lui. Jésus le présente comme modèle à ses disciples : « *Celui qui se fera petit comme cet enfant, c'est celui-là qui est le plus grand dans le Royaume des cieux* » (Mt 18, 4). Aux regards étonnés – voire contrariés – des Apôtres, on comprend que la réponse de Jésus, comme souvent, les décontenance. Se soumettant quand même à la volonté de son maître, Pierre dirige l'enfant qui tend sa main vers celle du Christ.

Un grand artiste

En 968, l'abbaye Saint-Maurice de Magdebourg en Allemagne fut érigée en archevêché. À cette occasion l'empereur Otton I^{er} fit cadeau au monastère d'un précieux meuble liturgique (un devant d'autel ou un trône épiscopal) orné d'au moins seize plaques d'ivoire. Celle qui est présentée ici faisait partie de cet ensemble. Elle témoigne du haut niveau artistique des ateliers de la cour impériale à cette époque. Avec talent et humour, l'artiste anonyme joue avec les éléments de l'image pour nous faire vivre le récit. Il profite, par exemple, du petit espace créé entre le cadre et le haut du dos du Christ pour faire apparaître deux visages de disciples aux yeux éberlués.

Comme arrière-plan de l'image, il utilise un fond de croix ajourées. Mais plutôt qu'un élément de décor, il en fait un élément essentiel de sa composition mis au service du récit. Au centre, les croix soulignent particulièrement l'axe vertical sur lequel se trouve l'enfant : elles forment comme une échelle qui lui ouvre le chemin vers le ciel. Les croix assurent encore une autre fonction dans l'image : elles créent pour l'œil des repères horizontaux qui nous permettent de remarquer plus facilement les différences de taille entre l'enfant, le Christ et les disciples. Une façon pour l'artiste de nous placer au cœur du sujet et de répondre à sa façon à la question : « *Qui est le plus grand ?* »

Dominique Pierre

Extrait de l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia* "La joie de l'amour" du Pape François sur l'amour dans la famille

Transmettre la foi

287. L'éducation des enfants doit être caractérisée par un cheminement de transmission de la foi, rendu difficile par le style de vie actuel, les horaires de travail, la complexité du monde contemporain où beaucoup vont à un rythme frénétique pour pouvoir survivre. Toutefois, **la famille doit continuer d'être le lieu où l'on enseigne à percevoir les raisons et la beauté de la foi, à prier et à servir le prochain**. Cela commence par le baptême, où, comme disait saint Augustin, les mères qui conduisent leurs enfants « contribuent au saint enfantement ». Ensuite, commence le cheminement de la croissance de cette vie nouvelle. **La foi est un don de Dieu reçu au baptême, et elle n'est pas le résultat d'une action humaine ; cependant les parents sont des instruments de Dieu pour sa maturation et son développement**. Donc, « c'est beau quand les mamans enseignent à leurs petits enfants à envoyer un baiser à Jésus ou à la Vierge. [Que] de tendresse se trouve en cela ! A ce moment le cœur des enfants se transforme en lieu de prière ». La transmission de la foi suppose que les parents vivent l'expérience réelle **d'avoir confiance en Dieu, de le chercher, d'avoir besoin de lui**, car c'est uniquement ainsi qu'un âge à l'autre vantera ses œuvres, fera connaître ses prouesses (cf. *Ps* 145, 4) et que le père à ses fils fait connaître sa fidélité (cf. *Is* 38, 19). Cela demande que nous implorions l'action de Dieu dans les cœurs, là où nous ne pouvons parvenir. Le grain de moutarde, semence si petite, devient un grand arbre (cf. *Mt* 13, 31-32), et ainsi nous reconnaissons la disproportion entre l'action et son effet. Donc, nous savons que nous ne sommes pas les propriétaires du don mais ses administrateurs vigilants. Cependant **notre engagement créatif est un don qui nous permet de collaborer à l'initiative de Dieu**. Par conséquent, « il faut veiller à valoriser les couples, les mères et les pères, comme sujets actifs de la catéchèse [...]. La catéchèse familiale est d'une grande aide, en tant que méthode efficace pour former les jeunes parents et pour les rendre conscients de leur mission comme évangélistes de leur propre famille ».

Des questions pour approfondir ce texte :

Le pape François dit que "la famille doit continuer d'être le lieu où l'on enseigne à percevoir les raisons et la beauté de la foi, à prier et à servir le prochain."

➔ Dans ma propre famille, qu'est-ce que je suis fier(e) de transmettre ? Je choisis une réussite et je m'en réjouis !

Le pape François cite ce qui peut rendre difficile aujourd'hui la transmission de la foi en famille (le style de vie actuel, les horaires de travail, la complexité du monde contemporain, le rythme frénétique...)

➔ Quels sont les obstacles à la transmission de la foi dans ma propre famille ?

Le pape François rappelle que "la foi est un don de Dieu" mais "les parents sont des instruments de Dieu pour sa maturation et son développement." Pour collaborer à l'initiative de Dieu, notre engagement peut être "créatif".

➔ Que vais-je inventer cette année, quel est le pas concret que je vais faire pour permettre à la foi de mon enfant de grandir ?

Des questions pour partager

- Qu'est-ce que j'attends de cette année d'éveil à la foi pour mon enfant ?
- Qu'est-ce que j'attends de cette année d'éveil à la foi pour moi ou pour ma famille ?
- Une joie vécue avec mon enfant pour laquelle je veux remercier Dieu.
- Une difficulté avec mon enfant pour laquelle je veux demander de l'aide à Dieu.

À vivre en famille

Et vous, parents, si vous bénissiez vos enfants ?

- Quelques explications extraites du livre des bénédictions :

Au moment du baptême des petits enfants, les parents, ainsi que les parrains et marraines, font à la suite du ministre le signe de la croix sur le front de l'enfant. Ils manifestent ainsi que, grâce au baptême, leur enfant appartiendra au Christ toute sa vie et ils le remettent par ce geste à celui qui est mort et ressuscité pour tous les hommes.

Ils renouvellent cette bénédiction du baptême chaque fois qu'ils bénissent leur enfant, par exemple le soir avant son sommeil, ou quand il quitte la maison pour aller à l'école.

Ils habitueront aussi l'enfant à se signer avec l'eau bénite, en souvenir de son baptême, "au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit".

- Comment faire ?

Vous pouvez tout simplement bénir votre enfant en le signant de la croix sur le front. Voici quelques textes proposés dans le livre des bénédictions.

Que le Seigneur soit avec toi, qu'il te protège aujourd'hui
Et que Dieu te bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. R/ Amen

Ou

Que Jésus, notre Seigneur, soit avec toi pour te défendre,
Qu'il soit devant toi pour te guider,
Qu'il soit derrière toi pour te garder,
Qu'il inspire toutes tes pensées et tes actes ;
Qu'il te protège et te bénisse. R/ Amen

- Et si votre enfant n'est pas baptisé ?

Nous vous proposons de garder précieusement le "cadeau du signe de la croix" jusqu'au jour où le Seigneur lui-même le donnera à votre enfant le jour de son baptême. Nous vous invitons donc à ne pas faire faire ce signe à votre enfant ni à le marquer de ce signe sur le front. Mais vous pouvez bien sûr demander à Dieu de garder votre enfant et de le bénir, par exemple en lui imposant la main et en disant :

Que le Seigneur Jésus, l'ami des enfants, te bénisse et te garde dans son amour. R/ Amen